

Caroline Mierop, directrice | Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre

Pour l'école de La Cambre, s'associer au projet BENEFLUX c'est concrétiser sur le terrain de la création, de l'art et de la ville, une stratégie explicite d'ouverture (sur les autres, sur la société et le monde) et d'enracinement (dans un temps, dans un lieu, un quartier, une ville).

Etre une école d'art, à Bruxelles de surcroît, capitale de la Belgique et de l'Europe, bi-communautaire et multiculturelle, ne peut se limiter à être un lieu d'enseignement; l'école a un rôle plus large à jouer, culturel, social, politique, qui dépasse de loin le cercle protégé de la « communauté » scolaire.

Cette année, une trentaine d'étudiants de La Cambre, issus de disciplines aussi diverses que le design industriel, l'espace urbain et la scénographie, se sont engagés, aux côtés de leurs professeurs, d'autres étudiants et d'autres d'artistes, dans cette première édition de BENEFLUX : autant de pierres « lumineuses » à l'édifice de revitalisation d'un quartier du centre de Bruxelles.

Bruxelles décembre 2004 - Caroline Mierop, directrice ENSAV de La Cambre